

Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand
Silence • Prière • Musique
Jeudi 10 avril 2014

Notre hôte : **GERMAIN DEROME**

Notre musicienne : **SARA NGOY NDOMBE**, *guitare*



Deux mille ans après lui, c'est comme *hier*.
Il vient de passer et les jardins d'Israël frémissent encore de son passage,
comme après les ondes brûlantes d'un souffle(...)
Il va tête nue.
La mort, le vent, l'injure, il reçoit tout de face, sans jamais ralentir son pas.

CHRISTIAN BOBIN, *L'homme qui marche*



Père, je t'ai annoncé, j'ai été fidèle à Ton amour, et Tu me laisses tomber.
Ils diront que je suis un «sans-Dieu », un blasphémateur, un fou.
Ils ne me tueront même pas comme un prophète,
mais comme un condamné de droit commun ;
ils se prouveront à eux-mêmes que Toi-même Tu m'as condamné.
Tu Te tais, Tu vas continuer de Te taire, Tu me laisses à moi-même.

JEAN-FRANÇOIS SIX, dans *Prières*, de Gabriel Ringuet



Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ?
Tu restes si loin de mon cri de douleur !
Mon Dieu, je crie le jour, et Tu ne réponds pas !
Je crie la nuit, remplissant le silence.
Et Toi, Dieu très saint, Tu es là, pourtant.
Mais moi, je suis comme un ver de terre.
Je n'ai plus d'apparence humaine.
Je suis la honte de l'humanité, le dégoût du peuple.
Les badauds se moquent de moi :
«Il se confie au Seigneur ! Qu'Il le délivre.
Qu'Il le sauve, s'Il s'intéresse à lui !»



Contre Toi, je me suis blotti dès ma venue au monde,
après être sorti du ventre maternel.
Dès que je suis né je me suis remis entre Tes mains.
Ne T'éloigne pas.
Le pire est là qui s'approche, et je n'ai personne.



Tu les vois ceux qui m'entourent avec leur visage de bête ?
Ils se tiennent la gueule ouverte comme des lions rugissants prêts à dépecer.
Tous mes membres se disloquent,
mon cœur se liquéfie comme de la cire. Il fond au milieu de mes entrailles.
Ma bouche est sèche comme de la brique,
ma langue se paralyse dans ma gorge, elle se colle à mon palais.
Une meute se déchaîne contre moi.
Un complot de cruauté se ligue.
Ils ont transpercé mes mains et mes pieds.
On peut compter tous mes os.
Ils se partagent mes habits. Ils tirent au sort mon vêtement.



Mais, Toi, Seigneur, ne T'éloigne pas !
Délivre ma pauvre vie de toute cette haine !
Je veux crier Ton Nom à tous mes frères humains.
Non, Tu ne méprises pas la blessure de l'homme blessé.
Non, Tu n'es pas neutre devant l'humiliation de l'humilié.
Tu ne lui caches pas Ton visage.
À son appel, Tu entends.

Psautne 22(21), texte de STAN ROUGIER



Qu'il est difficile de croire en toi, quand tout se passe comme si tu étais absent !
Apprends-nous à vivre avec nos questions,
à avancer malgré nos doutes, et à tenir dans la foi
 qui permet de guetter inlassablement la lumière,
 pour soi, pour les autres aussi,
car nous marchons en caravane,
 et devant nous, le premier, Celui que tu as retiré de l'abîme,
 relevé par un amour plus fort que la mort :
 Jésus, le Crucifié-ressuscité.
En lui notre espérance !

Silence

Notre Père ... Car c'est à toi ...

Ubi caritas et amor, ubi caritas, Deus ibi est (*ter*)



Choix des textes : Anne Wagnière et Viateur Lemire